

C'est par sa position exceptionnelle et sans rivale que ce couvent attire tant de visiteurs. Il est impossible d'imaginer rien de plus grandiose que cette nature. Partout devant vous et autour de vous, des abîmes; en arrière, des rochers qui paraissent inaccessible. Il y a pourtant des sentiers qui conduisent sur ces cimes élevés, où se trouvent disséminés çà et là une douzaine d'ermitages. Sur le sommet du cap Saint-Jérôme, la vue s'étend jusqu'à la Méditerranée, et l'on peut même distinguer les îles Baléares, Majorque et Minorque.

Sur le balcon des moines, ouverture ménagée dans la muraille qui entoure le jardin du monastère, on découvre le panorama le plus riche et le plus varié. La vue s'étend au loin sur les campagnes de la Catalogne, et l'on ne peut se rassasier de ce spectacle, l'un des plus beaux du monde.

Mais c'est surtout par les souvenirs religieux qui s'y rattachent, que le mont Serrat attire tant de pèlerins. Il y a une quinzaine d'années, il s'en trouva plus de cinquante mille réunis à la fois sur ces hauteurs, et parmi eux plusieurs évêques, et même un représentant du saint père.

On y célébrait le millénaire de la découverte de la statue miraculeuse de la Vierge.

Cette statue occupe une place d'honneur au-dessus du maître-autel de la chapelle du mont Serrat, dans un oratoire appelé *Camarin*, où j'allai la vénérer. Revêtu, à la façon italienne et espagnole, d'habits très précieux, elle est l'objet d'une grande vénération en Espagne. Saint Ignace de Loyola vint plus d'une fois s'agenouiller à ses pieds; et, du fond de la grotte de Manrèso, il jetait souvent ses regards vers la Vierge du mont Serrat.

Il y a, au monastère, une quarantaine de moines Bénédictins, ayant à leur tête un abbé mitré. Ces religieux mènent une vie très régulière, consacrée à la pénitence, à la prière et à l'étude; ce qui ne les empêche pas de vivre vieux: l'abbé qui gouvernait le monastère, lorsque je le visitai, avait quatre-vingt-quatre ans.

Ils ont sous leur conduite un certain nombre de jeunes gens, qu'ils forment à la piété, à la connaissance des lettres, des sciences, de la musique, et parmi lesquels ils trouvent les recrues nécessaires pour perpétuer leur Ordre. Ces jeunes gens portent la soutane.

Le soir, un peu avant six heures, tout le monde se réunit à l'église. Enfants et religieux récitent à voix haute le chapelet de la sainte Vierge; puis on chante le *Salve Regina* sur un air propre aux Bénédictins. Les religieux, dans la tribune, alternent avec